



## Les migrants de retour s'engagent pour une ville propre et un environnement sain à Hann/Yaraax !

par Fatou Faye, chargée de programme,  
RLS Dakar

Conscient de l'impact négatif de la dégradation de l'environnement sur le bien-être social, l'association Migration-Développement, avec l'appui financier de la Fondation Rosa Luxemburg Stiftung et l'apport technique de la société Rucuplast, a organisé le 13 décembre 2018 une activité de ramassage des ordures plastiques recyclables pour apporter leur concours à l'effort de réhabilitation de la baie de Hann. Même si force est de constater qu'une seule activité de ramassage ne suffira pas à réhabiliter cette baie devenue insalubre, la symbolique demeure importante en ce qu'elle sonne une prise de conscience. Selon les migrants de retour d'Espagne et de la Libye, originaires de Hann/Yaraax, cette baie offrait vers les années 1980 l'une des

plus belles vues au monde. Les habitants la considéraient en ces temps comme la seule richesse naturelle dont disposait Hann. Elle permettait d'attirer les touristes et même les jeunes pendant les vacances. Ceci avait amené les investisseurs à construire beaucoup d'hôtels au niveau de la baie, ce qui était une source d'emplois directs et indirects. Sans mentionner que c'était l'une des baies les plus poissonneuses de l'Afrique. Elle participait ainsi à l'autosuffisance en produits halieutiques du Sénégal et des habitants de Hann en particulier. Pratiquement tous les habitants de la banlieue s'y approvisionnaient et elle offrait un avenir certain aux pêcheurs et revendeurs de poissons. Ce sont toutes ces opportunités qui avaient attiré une dizaine d'industries à

venir s'installer à Hann vers les années 1990. Depuis, le nombre d'usines n'a cessé d'augmenter. Ces dernières déversent la quasi-totalité de leurs déchets toxiques dans la mer. De leur côté, les populations de Hann, avec les déchets domestiques solides et les eaux usées qu'ils déversent sur la plage, ont aussi contribué à la dégradation de la baie. Mais, elles ont au fur et à mesure pris conscience du danger environnemental (pollution de la mer et de l'air, maladies respiratoires etc.) qui les entoure et cherchent maintenant à alerter l'Etat sans grand succès.

Ayant compris à quel point la dégradation de la zone pourrait inciter les jeunes à tenter l'aventure migratoire vers l'Espagne avec la raréfaction des ressources halieutiques, Les migrants de retour d'Espagne et de la Libye ont initié une journée de ramassage des déchets plastiques. C'était une manière aussi de sensibiliser les populations de Hann sur les dangers environnementaux qui les guettent et de leur faire comprendre que la mer de Hann a perdu sa capacité d'autoépuration après des années d'agression due aux mauvaises pratiques humaines.

Cette journée a aussi permis de faire connaître la société de collecte et de recyclage d'ordures Rucuplast. Les populations de Hann savent maintenant

qu'elles ont la possibilité de vendre leurs déchets plastiques aux collecteurs de Rucuplast à soixante-quinze francs CFA le kilogramme. Et pour les populations qui organiseront de manière fréquente des activités de ramassage d'ordures, des points de collecte permanente pourront être installés dans leur quartier et elles pourront bénéficier de manière périodique de séances de formation en protection écologique pour les ménages. Tous les objets fabriqués sur la base de déchets plastiques recyclés (bassines, sandales, tabourets traditionnels, bouteilles, perles, matériaux de plomberie, parures, bols, etc.), ont été portés à la connaissance des participants à l'activité.

Engagés à sensibiliser les populations de Hann/Yaraax à favoriser l'utilisation des objets recyclés, la première difficulté à laquelle les migrants sont confrontés pour la réussite de cette initiative est la réticence des populations par rapport à la qualité des objets recyclés du fait que ce n'est pas une pratique très connue par les populations. Une autre difficulté est que les populations ne sont pas encore habituées à trier leurs déchets au quotidien dans l'optique de faciliter la collecte par Rucuplast. Par ailleurs, les migrants n'ont pas manqué de signaler que l'expertise que demande le tri des ordures plastiques recyclables et celles non recyclables

nécessite un encadrement permanent des populations.

A travers l'organisation de cette journée de ramassage et de sensibilisation, les migrants ont tenu à montrer leur engagement au service de l'environnement et surtout de leur environnement immédiat. Plus de cinquante jeunes y ont participé. Quarante-cinq (85) kilogrammes d'ordures ont été ramassés au niveau de la baie de Hann et mis à la disposition de Rucuplast.

Les populations de Hann ont jugé que l'initiative est louable et doit être soutenue afin de mobiliser le plus grand nombre contre l'insalubrité à Hann. C'est ainsi que le chef de quartier de Hann Montagne 3, Gora Fall a encouragé les migrants à poursuivre dans leur entreprise de

restaurer l'image de Hann : « Depuis plus de vingt ans, Yaraax-Hann est considéré comme le quartier le plus sale de Dakar et aucun acte n'a jamais été posé de la part des populations, faute de moyens. Toutes les journées de sensibilisation sont organisées pendant les moments de précampagne présidentielle avec des promesses de nettoyage de la baie à n'en plus finir. Rares sont les candidats à l'élection présidentielle qui ne passent pas à Hann pour nous promettre des financements et de rehausser le niveau de vie des populations. Mais il n'y a jamais eu de suivi...» La collaboration entre les migrants et Rucuplast est bénéfique en ce sens qu'elle constitue une ébauche pour l'engagement des populations à préserver leur milieu de vie.

Tous les articles publiés sur ce site ont été écrits de manière indépendante. Les opinions exprimées engagent leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de la Rosa Luxemburg Stiftung.